Cluny. Les origines du monastère et de ses églises

Daniel Prigent

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/6421>

DOI : 10.4000/rao.6421

ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2020

Pagination : 256-257

ISBN : 978-2-7535-8232-3

ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Daniel Prigent, « *Cluny. Les origines du monastère et de ses églises* », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 36 | 2020, mis en ligne le 18 décembre 2020, consulté le 02 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rao/6421> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.6421>

BAUD A., SAPIN S., avec la collaboration de BERRY W., FLAMMIN A., HENRION F., 2019 – Cluny. Les origines du monastère et de ses églises, Paris, CTHS, 223 p.

Cet ouvrage richement illustré développe les résultats des interventions archéologiques menées par Anne Baud et Christian Sapin de 2006 à 2013, et apporte un nouvel éclairage sur Cluny, même si toutes les interrogations ne sont pas résolues, loin de là, comme le soulignent les auteurs. En effet, si les opérations concernent 14 secteurs, seuls certains d'entre eux ont été relativement étendus, comme dans les jardins ou la « Galerie Rouge » ; mais ils ont été accompagnés de sondages qui ont permis de répondre à des questions précises concernant la compréhension du site.

La partie principale de l'ouvrage, consacré à l'évolution de l'abbaye jusqu'au XIII^e s., comporte sept chapitres.

- Les sources historiques et iconographiques (Anne Baud et Christian Sapin) ;
- L'intervention de Conant sur le terrain : une réévaluation (Walter Berry) ;
- Les origines de Cluny (Anne Baud et Christian Sapin) ;
- 910 et la création de l'abbaye (Anne Baud et Christian Sapin) ;
- Cluny II et le X^e s. (Christian Sapin et Fabrice Henrion) ;
- La chapelle Sainte-Marie de Cluny (Anne Baud et Anne Flammin) ;
- L'abbaye entre les XI^e et XIII^e s. (Anne Baud et Christian Sapin).

La réflexion du regretté Walter Berry consacrée à l'intervention de Kenneth John Conant est particulièrement bienvenue. Les interprétations de l'archéologue américain, réalisées à partir de neuf campagnes de sondages menées entre 1928 et 1950, singulièrement ses plans synthétiques, maintes fois publiés, ont en effet figé l'approche de l'évolution architecturale de la grande abbaye pendant plusieurs décennies. À partir d'un examen attentif des archives du chercheur, il a ainsi pu préciser le grand intérêt des notes et des plans détaillés réalisés par Conant mais également les limites des techniques employées, les difficultés rencontrées, de même que l'influence des paradigmes régnant alors.

L'évolution de nos techniques et de nos connaissances depuis la publication en 1968 de l'archéologue nécessitait toutefois une relecture de l'architecture des débuts de l'abbaye, et cet ouvrage constitue une avancée majeure dans la compréhension des premiers siècles de Cluny, dont on ne soulignera ici que quelques points essentiels.

À l'occupation du site des premiers siècles au haut Moyen Âge succède dès le VIII^e la *domus villae*, simplement soupçonnée jusqu'ici, dont les bâtiments semblent s'organiser autour d'une cour dotée d'une chapelle. Ce plan permet

par ailleurs de s'interroger sur la vraisemblable continuité de modèles depuis l'Antiquité tardive.

Aussi, quand Bernon et sa communauté monastique reçoivent du duc d'Aquitaine la *villa* de Cluny en 910, ils peuvent s'installer dans des locaux existants, et probablement utiliser la chapelle comme lieu de culte, avant de la remanier dans le courant du X^e s.

Consacrée en 981, l'abbatiale est édifiée en plusieurs étapes dans la seconde moitié du X^e s., voire un peu plus tardivement, un chevet à sept chapelles échelonnées constituant le dernier état de Cluny II. La fouille a aussi permis de retrouver le socle de l'autel majeur et de proposer une restitution du dispositif associé, notamment du ciborium. La salle capitulaire, mentionnée dès le X^e s., dans le prolongement probable du transept de l'abbatiale est déplacée et agrandie lors des grandioses transformations engagées vers la fin du siècle.

La chapelle déjà évoquée fait l'objet de transformations d'ampleur. Agrandie dans la seconde moitié du XI^e s., elle est reconstruite en 1085, et comprend un net allongement vers l'est. Son emplacement dans le cimetière, sa relation avec la salle capitulaire, elle aussi transformée, conduit à une relecture des sources documentaires. Les auteurs relèvent ainsi les fonctions multiples de Sainte-Marie, au cœur du dispositif liturgique : station privilégiée lors de processions, chapelle des malades, lieu d'inhumation, de dévotion mariale. Cette réflexion offre par ailleurs matière à alimenter fructueusement les controverses relatives à ces chapelles d'infirmeries, connues dans plusieurs autres grands monastères.

Enfin, vers la fin du XI^e s., l'apport à la connaissance de l'emblématique reconstruction menée sur l'abbaye (Cluny III) suivie d'aménagements médiévaux plus tardifs concerne surtout la salle du chapitre encore amplifiée, le cloître, ainsi que de nouveaux éléments améliorant la perception des vestiges de la gigantesque abbatiale, dont le bras sud du transept avait déjà été analysé par A. Baud et publié en 2003.

Une série de courtes annexes, renvoyant parfois à une étude plus fournie en ligne, ouvre vers les études indispensables à la compréhension de l'histoire du site. Ces compléments sont ainsi consacrés au mobilier céramique, tant antique qu'appartenant au haut Moyen Âge (Walter Berry), mais aussi aux carreaux de pavement (seconde moitié du XII^e au XV^e s.) provenant de la salle capitulaire (Magali Orgeur). Les matériaux de construction (pierres et liants) ont utilement concouru à la discrimination des phases de construction (Stéphane Büttner). L'annexe consacrée aux enduits

peints provenant de la « galerie Rouge » introduit une étude plus complète en ligne (Bénédicte Bertholon). Quelques éléments de décor sculpté de Cluny II et III retrouvés en fouille aident à la compréhension de la chronologie, voire à celle des espaces (Christian Sapin), et l'analyse des monnaies contribue à mieux saisir certains aspects de la circulation monétaire sur le site (Vincent Borrel).

L'ensemble des résultats exposés constitue ainsi, non seulement un utile jalon dans le renouvellement de la compréhension des premiers temps de l'abbaye, mais aussi une synthèse indispensable pour les spécialistes de *l'eccllesia cluniacensis*, et une source essentielle pour les historiens et archéologues s'intéressant au monachisme à l'époque médiévale.

Daniel PRIGENT